Le(s) soldat(s) inconnu(s) – Joséphine Lebert

Beaucoup de ces soldats étaient des « gueules cassées », atrocement mutilés au visage. Je me souviens en particulier d’un jeune homme qui avait eu la face complètement arrachée. On le nourrissait avec des aliments liquides par un trou dans la gorge, car il n’avait plus de mâchoire ni de bouche. Notre chirurgien, qui fut d’ailleurs décoré pour ça, avait essayé de reconstituer son visage avec des morceaux de chair et de peau prélevés sur les fesses. Mais le résultat était tout de même assez monstrueux. Lorsque les parents du pauvre garçon vinrent à l’hôpital pour le voir, ils refusèrent d’admettre que c’était là leur fils et ne revinrent jamais. Petit à petit, il se mit à boire. Énormément. Nous le laissions faire, il n’avait plus que ça.